



Chapitre 1

**FAIRE
AVANCER LE
MULTILATÉRALISME**

Faire avancer le multilatéralisme

À GENÈVE, LA COOPÉRATION MONDIALE AU PLUS HAUT NIVEAU

Responsables et représentants des quatre coins du monde convergent à l'ONU Genève pour mener leurs activités de diplomatie multilatérale. L'institution, cœur battant de la coopération mondiale, accueille ces visiteurs de haut niveau et rend possible leur contribution au multilatéralisme, qu'elle se fasse en personne ou en ligne. Retour en images sur la venue de certains de ces invités de marque en 2022.

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, accueille au Palais des Nations le Président du Malawi, Lazarus McCarthy Chakwera, le 21 février.



© PHOTO ONU : SOPHIE TORELLI CHIRONI

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (à droite), accueille au Palais des Nations le Président de la Confédération suisse, Ignazio Cassis (à gauche), le 28 février.



© PHOTO ONU : LAI SANDERS

Le Président des îles Marshall, David Kabua, prend la parole par visioconférence au débat de haut niveau de la quarante-neuvième session du Conseil des droits de l'homme, le 28 février.



© PHOTO ONU : JEAN-MARC FERRÉ

La Ministre néo-zélandaise des affaires étrangères, Nanaia Mahuta, prend la parole au débat de haut niveau de la quarante-neuvième session du Conseil des droits de l'homme, le 28 février.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

Le Ministre palestinien des affaires étrangères, Riad Al-Malki, intervient au débat de haut niveau de la quarante-neuvième session du Conseil des droits de l'homme, le 28 février.



© PHOTO ONU : JEAN-MARC FERRÉ

La Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo, prend la parole durant une réunion-débat de haut niveau sur la prise en compte systématique des droits de l'homme, le 28 février.



© PHOTO ONU : JEAN-MARC FERRÉ

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (à gauche), rencontre la Sous-Secrétaire d'État à la maîtrise des armements et à la sécurité internationale des États-Unis d'Amérique, Bonnie Jenkins (à droite), au Palais des Nations, le 1^{er} mars.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

La Ministre canadienne des affaires étrangères, Mélanie Joly, prend la parole au débat de haut niveau de la Conférence du désarmement, le 28 février.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (à droite), rencontre le Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères du Kazakhstan, Mukhtar Tileuberdi (à gauche), au Palais des Nations, le 1^{er} mars.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

Le Ministre péruvien des affaires étrangères, César Landa Arroyo, prend la parole au débat de haut niveau de la Conférence du désarmement, le 28 février.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (à droite), rencontre la Ministre timoraise des affaires étrangères et de la coopération, Adaljiza Magno (à gauche), au Palais des Nations, le 2 mars.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

Le Président de la soixante-seizième session de l'Assemblée générale, Abdulla Shahid, est interviewé dans le studio de télévision de l'ONU Genève, le 15 juin.



© PHOTO ONU : JEAN-MARC FERRÉ

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (à droite), rencontre la Vice-Présidente de la République bolivarienne du Venezuela, Delcy Rodríguez (à gauche), au Palais des Nations, le 18 novembre.



© PHOTO ONU : SOPHIE TORELLI CHIRONI

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (à droite), échange quelques mots avec le Premier Ministre espagnol, Pedro Sánchez Pérez-Castejón (à gauche), au Palais des Nations, à l'occasion de la réunion du Conseil de l'Internationale Socialiste, le 7 juillet.



© PHOTO ONU : SOPHIE TORELLI CHIRONI

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (à gauche), rencontre la Ministre burkinabé des affaires étrangères, Olivia Ragnaghnewendé Rouamba (à droite), au Palais des Nations, le 29 novembre.



© PHOTO ONU : PHILIPPE MORARD

Le Secrétaire général de l'Union interparlementaire, Martin Chungong (à gauche), échange quelques mots avec la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (à droite), à l'occasion de la relance de la campagne « Je dis non au sexisme » au Palais des Nations, le 30 septembre.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

La Vice-Secrétaire générale de l'ONU, Amina Mohammed, prend la parole devant le corps diplomatique lors d'une séance d'information organisée à l'ONU Genève, le 12 décembre.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

LE PORTAIL QUI A TRANSFORMÉ LES SERVICES DE CONFÉRENCE DE L'ONU GENÈVE

C'est une véritable fourmilière qui s'active dans l'ombre pour assurer le bon déroulement de chaque réunion tenue à l'ONU Genève. Citons l'exemple des déclarations rédigées à l'avance : souvent prononcées à la vitesse de l'éclair, elles sont interprétées en simultané, parfois dans six langues différentes. Leur contenu est ensuite résumé et restitué fidèlement à l'écrit peu de temps après la réunion.

S'il est possible de réussir cette véritable gageure, c'est avant tout grâce aux assistants au service des séances. Ils sont chargés, entre autres nombreuses tâches, de recueillir, en amont de chaque réunion, les déclarations rédigées à l'avance et de les distribuer aux interprètes, aux traducteurs et aux rédacteurs de comptes rendus analytiques, ainsi qu'aux autres membres du personnel qui ont besoin de consulter ces textes.

Pour rationaliser cette procédure et faciliter la tâche des assistants, l'ONU Genève a, de manière proactive, mis au point la plateforme eStatements. Utilisé en interne, ce portail est aujourd'hui considéré comme indispensable par de nombreux fonctionnaires. À la fin de l'année 2022, la plateforme, qui abrite plus de 50 000 documents, avait été consultée pas moins de 66 900 fois par des membres du personnel de l'ONU.

AMÉLIORER L'ACCESSIBILITÉ DU PORTAIL DES ENREGISTREMENTS

En novembre, l'ONU Genève a lancé une nouvelle version de son [portail des enregistrements](#), depuis lequel il est possible d'accéder à tous les enregistrements des réunions tenues au Palais des Nations et au Palais Wilson.

Cette nouvelle version au design repensé améliore l'expérience utilisateur et se veut le reflet de l'image de marque moderne de l'ONU. Disponible en anglais et en français, l'interface est compatible avec les outils d'accessibilité les plus courants et permet la navigation au clavier.

En outre, grâce à la mise à jour, les transcriptions des réunions en anglais, en français et en espagnol sont générées et téléchargées automatiquement sur le portail. Les personnes malentendantes peuvent ainsi accéder facilement au contenu des réunions tenues à l'ONU Genève. Il s'agit par ailleurs d'un outil précieux pour l'établissement des comptes rendus de séances.

En 2022, le portail comptait plus de 2 800 réunions enregistrées, dont la plupart en plusieurs langues, et une moyenne de 1 600 utilisateurs mensuels.



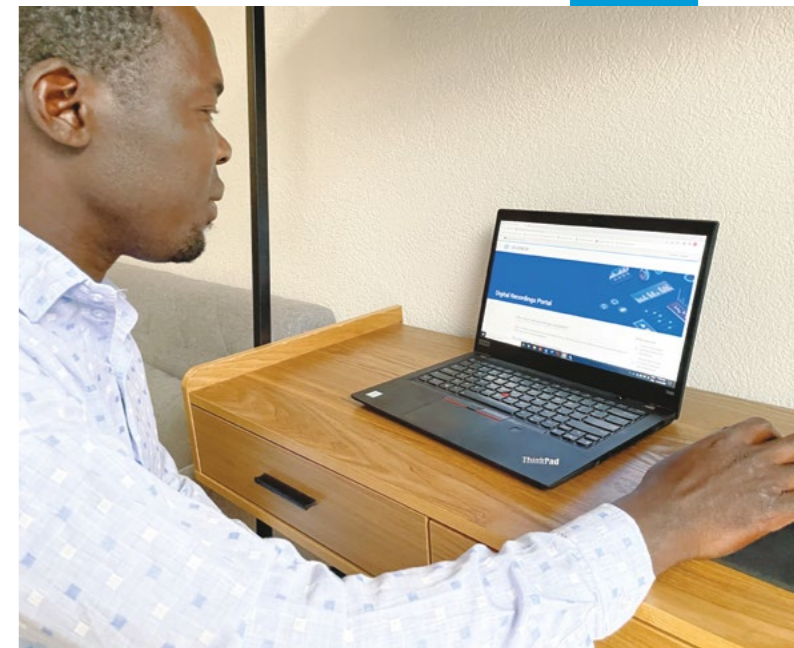
La Ministre brésilienne de la condition féminine, de la famille et des droits de l'homme, Damares Alves, fait une déclaration au débat de haut niveau de la quarante-neuvième session du Conseil des droits de l'homme.

© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

Scannez le code QR pour accéder au [portail des enregistrements](#).



Le portail des enregistrements a été repensé pour garantir une meilleure accessibilité aux utilisateurs handicapés.



© PHOTO ONU : VERENA BONGARTZ

LE PROJET FAST PREND DE LA VITESSE

Imaginez-vous des machines occupées à écouter des heures de débats et à convertir les interventions en texte : voilà le monde de l'intelligence artificielle.

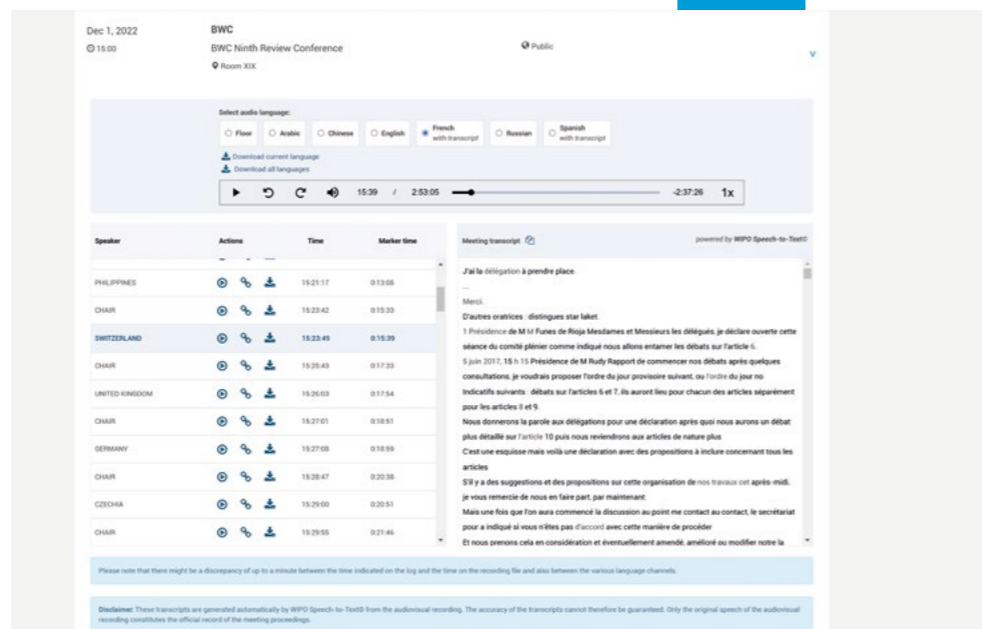
Le projet de conversion entièrement automatisée de la parole en texte (Fully Automated Speech to Text ou FAST, en anglais) a vu le jour en 2018, dans le cadre des efforts déployés par l'ONU Genève pour répondre, grâce à des outils innovants, aux besoins des clients des services de conférence. Tirant parti de la technologie d'intelligence artificielle de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), l'outil FAST permet de convertir automatiquement les enregistrements des réunions en texte, afin d'aider les secrétariats techniques, les représentants et le personnel de l'ONU à travailler plus efficacement.

L'outil a bien évolué depuis le lancement de la version anglaise en 2019 : il traite désormais des milliers d'heures d'enregistrement chaque année et couvre les réunions de 40 entités des Nations Unies. En 2022, le

projet a été étendu au français et à l'espagnol, avec l'appui de l'Organisation internationale de la Francophonie. L'arabe, le chinois et le russe suivront en 2023. Sur le portail des enregistrements, au design tout neuf et entièrement accessible aux personnes handicapées, les transcriptions apparaissent désormais automatiquement à côté des fichiers audio.

Pour l'heure, le constat est le suivant : les nouvelles technologies changent certes nos méthodes de travail, mais la créativité humaine et l'aptitude à résoudre des problèmes demeurent essentielles pour trouver à ces technologies de nouvelles applications pratiques dans le contexte des activités de l'ONU.

L'outil FAST permet de transcrire automatiquement les débats d'une réunion au moyen de l'intelligence artificielle (trois langues disponibles à l'heure actuelle : anglais, espagnol et français).



ORGANISATION DE CONFÉRENCES : QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR ?

Lancée pour la première fois en 2018 afin de déterminer comment les grandes tendances mondiales (économiques, technologiques, sociales et environnementales) pouvaient influencer les services de conférence, l'initiative de l'ONU Genève intitulée « Les services de conférence, aujourd'hui et demain » est entrée dans sa deuxième phase (CTT-2). Il s'agit, cette fois, de recueillir l'avis des clients des services de conférence sur l'évolution de leurs activités dans le contexte de la pandémie de COVID-19.

L'initiative a permis la publication, en mars 2022, d'un rapport présentant les enseignements tirés de la pandémie et des recommandations sur la manière de répondre aux nouveaux besoins des clients des services de conférence. À la suite de cette publication, l'ONU Genève a mis au point un portail en ligne regroupant en un espace unique des informations et des conseils sur l'organisation de conférences.

L'initiative CTT-2 vise également à promouvoir l'excellence dans la prestation de services grâce à des formations. Elle a en outre donné lieu à plusieurs ateliers prospectifs consacrés aux tendances émergentes en matière d'organisation de conférences. Un atelier de conception créative s'est ainsi tenu en octobre : il était dédié à l'examen de nouveaux cas d'utilisation pour l'outil FAST, qui s'appuie sur l'intelligence artificielle pour transcrire les débats. D'autres ateliers prospectifs visaient à renforcer les compétences des organisateurs de réunions pour qu'ils soient en mesure de repérer les tendances en matière de nouvelles technologies et les évolutions dans d'autres domaines, et de définir des stratégies.

Sous la houlette de la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, un groupe de travail composé d'organisateurs de conférences a également été créé, en vue de faire de la Genève internationale un centre de conférences moderne, multilingue et multilatéral.

Scannez le code QR pour lire le rapport de l'initiative CTT-2.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

En amont d'une réunion d'information régionale, un membre du personnel installe des panneaux invitant les représentants à répondre à un questionnaire sur les services de conférence de l'ONU Genève.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

Rapport de l'initiative CTT-2 sur la manière de répondre aux nouveaux besoins des clients des services de conférence.

Scannez le code QR pour accéder au portail en ligne qui contient des informations sur l'organisation de conférences à l'ONU Genève.



L'AVENIR DE LA TRADUCTION

Cinq ans après que l'Assemblée générale a proclamé le 30 septembre Journée internationale de la traduction, le travail des traducteurs professionnels continue d'apporter clarté et cohésion au débat public international.

Véritables héros de l'ombre œuvrant en faveur de la diplomatie multilatérale, les traducteurs ont été mis à l'honneur lors d'une manifestation, organisée sous forme hybride le 29 septembre à la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève. Cette manifestation, qui marquait la Journée internationale de la traduction, a été l'occasion non seulement de mettre en lumière le travail effectué par les traducteurs en coulisses, mais aussi de réfléchir à la nouvelle ère qui s'ouvre dans le domaine – en particulier au vu des progrès réalisés par les outils de traduction neuronale. Les participants ont confronté les enseignements tirés du monde universitaire, les innovations scientifiques et l'expérience pratique du Service linguistique de l'ONU Genève.

Scannez le code QR pour accéder à l'enregistrement vidéo de l'événement consacré à la Journée internationale de la traduction.



« La traduction professionnelle, qui est un art aussi bien qu'un métier, joue un rôle de premier plan s'agissant de faire prévaloir les buts et principes de la Charte des Nations Unies, d'unir les nations, de faciliter le dialogue, la compréhension et la coopération, de favoriser le développement et de renforcer la paix et la sécurité dans le monde. »

RÉSOLUTION 71/288 DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SUR L'INSTAURATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA TRADUCTION.

Les intervenantes, Anne Fassotte, cheffe de la Section française de traduction à l'ONU Genève, Michelle Keating, cheffe du Service linguistique de l'ONU Genève, et Mathilde Fontanet, professeure de traduction à l'Université de Genève, s'interrogent sur l'avenir de la traduction lors de la manifestation consacrée à la Journée internationale de la traduction.



© PHOTO ONU : SHUYUE AMBER YIN



Rameswar Panda, chercheur au MIT-IBM Watson AI Lab, prend part à la discussion par visioconférence.

© PHOTO ONU : SHUYUE AMBER YIN

MOBILISATION DU PERSONNEL À L'APPUI DE LA DIPLOMATIE MULTILATÉRALE

Le soutien de l'ONU Genève à la coopération mondiale ne se limite pas à l'enceinte du Palais des Nations. Cette année encore, l'institution a apporté son appui à d'autres réunions de haut niveau organisées par les Nations Unies ailleurs dans le monde. Elle a ainsi mobilisé une équipe chargée d'assurer des services de conférence pendant toute la durée de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, connue sous le nom de COP 27, qui s'est tenue à Charm el-Cheikh (Égypte) en novembre. À cette occasion, les États Membres, réunis dans le but d'agir pour atteindre les objectifs climatiques mondiaux, ont pris la décision historique d'établir et de mettre sur pied un fonds pour les pertes et les préjudices. De nombreux chefs d'État et de gouvernement, un grand nombre de ministres, ainsi que le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, António Guterres, ont pris part à la Conférence.

Le personnel des services de conférence de l'ONU Genève a également participé à la quinzième session de la Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, qui s'est déroulée à Abidjan (Côte d'Ivoire) en mai, et à la septième session de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe, qui s'est tenue à Bali (Indonésie), également en mai.



Deux interprètes de l'ONU Genève à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui s'est tenue à Charm el-Cheikh (Égypte), en 2022.

© PHOTO ONU : ZHUANG MINGLIANG

DÉCLARATION POLITIQUE SUR LES ENGINES EXPLOSIFS DANS LES ZONES PEUPLÉES

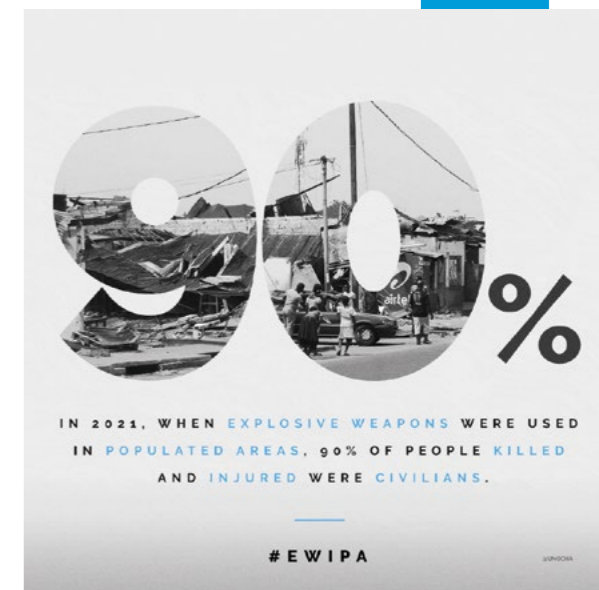
Menées par l'Irlande, les consultations relatives à la Déclaration politique sur le renforcement de la protection des civils contre les conséquences humanitaires découlant de l'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées se sont conclues le 17 juin 2022 à l'ONU Genève. Le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement a pris part aux consultations, notamment en prononçant des déclarations conjointes au nom de plusieurs entités des Nations Unies.

La Déclaration a ensuite été approuvée par 83 États lors d'une conférence internationale de haut niveau organisée le 18 novembre 2022 par l'Irlande. En préparation de cette conférence, le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement avait continué de coordonner les différentes mesures prises par les entités des Nations Unies et avait apporté son concours à de nombreuses activités d'universalisation, notamment à des ateliers de sensibilisation, et à la coordination d'un programme de parrainage visant à encourager la participation des pays les moins avancés à la cérémonie du 18 novembre.

La Déclaration, qui vise à lutter contre les conséquences humanitaires dévastatrices et durables de l'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées, est le point d'orgue de près de trois ans de consultations entre les États Membres, l'ONU, le Comité international de la Croix-Rouge et des organisations de la société civile.

Elle marque avant tout un tournant dans la protection des civils. Avec l'urbanisation galopante, les villes et villages sont désormais des zones de conflit armé et l'emploi d'armes explosives contre les civils et les infrastructures qu'ils utilisent a des répercussions terribles qui vont bien au-delà des conséquences directes et indirectes d'une explosion, par exemple l'interruption de services essentiels tels que l'approvisionnement en eau et en électricité, l'assainissement et les soins de santé.

Scannez le code QR pour lire la Déclaration.



© BUREAU DE LA COORDINATION DES AFFAIRES HUMANITAIRES

NEUVIÈME CONFÉRENCE D'EXAMEN DE LA CONVENTION SUR LES ARMES BIOLOGIQUES

Les obstacles scientifiques et techniques à l'acquisition, à la mise au point et à l'utilisation d'armes biologiques s'aplanissent. La réunion des États parties à la Convention sur les armes biologiques, qui est entrée en vigueur en 1975, constitue le seul forum multilatéral permettant aux pays d'examiner et de relever les nouveaux défis liés à la sûreté biologique.

La neuvième Conférence d'examen de la Convention sur les armes biologiques s'est tenue à Genève du 28 novembre au 16 décembre, sous la présidence italienne de Leonardo Bencini. Les États parties ont appelé au renforcement de la Convention et ont convenu, à la fin de la Conférence, de créer un groupe de travail spécialement chargé du sujet. À partir de 2023, ce groupe de travail se penchera sur plusieurs questions, parmi lesquelles la coopération et l'assistance internationales, les innovations scientifiques et technologiques, le renforcement de la confiance, la transparence et le respect des dispositions et la vérification. La Conférence d'examen a également décidé d'améliorer l'efficacité de l'Unité d'appui à l'application de la Convention, qui est basée à l'ONU Genève.

Le document final de la Conférence d'examen prouve qu'en matière de désarmement, le multilatéralisme a encore de beaux jours devant lui, en dépit de la situation actuelle sur le plan de la sécurité internationale.

Scannez le code QR pour lire le document final de la neuvième Conférence d'examen.



La Convention sur les armes biologiques en quelques mots

La Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction, plus couramment appelée Convention sur les armes biologiques, a été le premier traité de désarmement multilatéral à interdire une catégorie entière d'armes de destruction massive. Avec ses 185 États parties, la Convention est un instrument juridique quasi universel qui interdit effectivement la mise au point, la fabrication, l'acquisition, le transfert, le stockage et l'emploi des armes biologiques et à toxines.

Scannez le code QR pour en savoir plus sur la Convention.



La Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, Izumi Nakamitsu, prend la parole à la neuvième Conférence d'examen de la Convention sur les armes biologiques.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

Participants à la neuvième Conférence d'examen de la Convention sur les armes biologiques, qui s'est tenue au Palais des Nations.



© PHOTO ONU : MARIIA KOROLEVA

DÉSARMEMENT ET QUESTIONS DE GENRE



En 2019, faisant écho à l'appel en faveur d'un désarmement tenant compte des questions de genre lancé par le Secrétaire général de l'ONU et la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, les États parties au Protocole II modifié se rapportant à la Convention sur certaines armes classiques ont souligné que pour faire face à la menace que représentaient les engins explosifs improvisés, il importait de garantir la participation équilibrée des hommes et des femmes.

Depuis, le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement s'est attaché à encourager une large participation des femmes aux réunions du Groupe d'experts des engins explosifs improvisés créé au titre du Protocole II modifié, et à favoriser la prise en compte des considérations de genre dans les débats. À la réunion du Groupe d'experts de 2022, 13 des 17 intervenants étaient des femmes et quatre des cinq tables rondes ont notamment traité de questions relatives au genre. Ce qui précède témoigne de l'engagement de l'ONU Genève en faveur de l'objectif de développement durable n°5 sur l'égalité des genres et de l'élimination de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.

« Je suis convaincue qu'accroître le rôle des femmes dans le désarmement et veiller à ce que les débats tiennent compte des conséquences particulières de l'emploi des armes sur les femmes sont des moyens efficaces et sous-exploités d'atteindre nos objectifs collectifs en matière de désarmement, de non-prolifération et de maîtrise des armements. »

IZUMI NAKAMITSU

Secrétaire générale adjointe et
Haute-Représentante pour les affaires
de désarmement



© PHOTO ONU : PETER KOLAROV

Les participants au Programme de bourses d'études en matière de désarmement lors d'une des visites réalisées pendant les trois mois du Programme, en 2022.

LE GRAND RETOUR DU PROGRAMME DE BOURSES D'ÉTUDES EN MATIÈRE DE DÉSARMEMENT

Lancé en 1978 par l'Assemblée générale à l'occasion de sa première session extraordinaire consacrée au désarmement, le Programme de bourses d'études des Nations Unies en matière de désarmement vise à permettre à davantage d'États Membres, en particulier de pays en développement, d'acquérir des compétences dans le domaine. Long de dix semaines, il est supervisé par le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement (UNODA). En près de quarante-cinq ans, il a contribué à former quelque 1 076 agents de 170 États, dont bon nombre occupent à présent des postes à responsabilité (diplomates ou hauts fonctionnaires internationaux) dans le domaine du désarmement à Genève, à Vienne ou à New York.

Après avoir été annulé en 2020 et écourté en 2021 à cause de la pandémie de COVID-19, le Programme a fait son grand retour en 2022. Vingt-cinq boursiers sélectionnés parmi les candidats présentés par différents pays ont donc pu assister, à Genève, à une série de présentations sur des questions liées au désarmement et à la maîtrise des armements données par des diplomates et des représentants de l'UNODA, de l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement et du Comité international de la Croix-Rouge. Ils ont été accueillis par la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, et ont pu suivre les travaux menés dans le cadre de la Conférence du désarmement et d'autres régimes institués par d'autres traités relatifs au désarmement. Conformément à la pratique établie, les boursiers ont commencé par deux semaines à Genève, avant de se rendre à La Haye, à Vienne et dans d'autres villes, puis ont reçu leur certificat de fin d'études lors d'une session plénière de la Première Commission de l'Assemblée générale, à New York.

LE RÉSEAU CYBERMEDIATION S'INTÉRESSE À LA CYBERSÉCURITÉ

Composé de 16 organisations spécialisées dans la médiation, le Réseau CyberMediation a poursuivi ses travaux en 2022, avec l'aide de l'ONU Genève et du Groupe de l'appui à la médiation du Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix, qui soutiennent ses activités depuis sa création en 2019. Le 1^{er} novembre, il a tenu à l'ONU Genève sa première réunion en présentiel depuis le début de la pandémie de COVID-19, réunion qu'il a consacrée à la cybersécurité dans le contexte des conflits et au rétablissement de la paix grâce aux outils numériques.

Le Réseau a aussi continué de promouvoir la mise en place de partenariats pragmatiques entre ses membres. En février, le Groupe de l'appui à la médiation, CMI – Martti Ahtisaari Peace Foundation et le CyberPeace Institute – une organisation basée à Genève – ont lancé la plateforme d'apprentissage en ligne sur la gestion des risques numériques, un outil de renforcement des capacités spécialement conçu pour répondre aux besoins des professionnels de la médiation en matière de cybersécurité.

Les thèmes de la gestion des risques numériques et des besoins des médiateurs en matière de cybersécurité ont également été couverts lors d'une manifestation en ligne organisée à l'occasion de la Semaine de Genève pour la paix, en novembre. Les interventions des participants et les expériences dont ils ont parlé ont confirmé l'importance de ces sujets et mis l'accent sur la nécessité de poursuivre les activités de formation et de renforcement des capacités.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

La Directrice exécutive du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), Catherine Russell (au centre), et la Directrice régionale pour l'Europe et l'Asie centrale et Coordinatrice spéciale pour les réfugiés et les migrants en Europe, Afshan Khan (à gauche), échangent avec des représentants permanents lors de la réunion d'information organisée le 30 juin.

LES RÉUNIONS D'INFORMATION RETROUVENT LEUR RYTHME DE CROISIÈRE

Après une interruption due à la pandémie de COVID-19, le cycle de réunions d'information à l'intention des hauts responsables a repris en 2021, avant de retrouver son rythme de croisière en 2022. Outre qu'elles contribuent au partage des connaissances et des expériences, ces réunions sont l'occasion pour la communauté diplomatique genevoise de rencontrer de hauts fonctionnaires de l'ONU et de ses partenaires. Elles permettent aussi de tisser des liens plus serrés entre la Genève internationale et le système des Nations Unies à l'échelle mondiale et de mieux saisir le rôle de Genève en tant que centre opérationnel de ce système.

Les 16 réunions d'information organisées cette année – 7 en présentiel et 9 selon des modalités hybrides – ont réuni en moyenne des représentants de 48 délégations. Les intervenants de haut niveau venaient notamment du Secrétariat de l'ONU, d'organisations du système des Nations Unies, d'initiatives multilatérales telles que le Scaling Up Nutrition Movement, et de groupes de réflexion tels que la fondation GESDA. Parmi les sujets traités, on peut citer la réforme du système de développement des Nations Unies, les migrations et les déplacements, le désarmement, l'extrémisme violent, les droits de l'enfant, les enjeux éthiques et juridiques de l'intelligence artificielle et l'avenir de la gouvernance multilatérale.

Participants à la réunion du Réseau CyberMediation tenue en novembre.



© PHOTO ONU



© PHOTO ONU : BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DE L'ONU GENÈVE

Le Directeur de la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève, Francesco Pisano, s'entretient avec des diplomates récemment arrivés.

DE NOUVEAUX SERVICES DE FORMATION POUR AIDER LES DIPLOMATES À MIEUX CONNAÎTRE L'ONU GENÈVE

La Bibliothèque et archives de l'ONU Genève et ses partenaires ont proposé aux diplomates de nouveaux services de formation afin de les aider à s'acquitter de leurs tâches et à se tenir au courant des conférences, forums et autres réunions de diplomatie multilatérale qui se tiennent à l'ONU Genève.

Deux sessions d'introduction à l'ONU Genève pour les diplomates, un nouveau programme de deux jours destinés aux nouveaux arrivants, ont été organisées par l'Espace commun Savoirs et Formation en mai et en octobre 2022, après une session inaugurale en 2021. Ce programme permet aux diplomates qui viennent d'être affectés à Genève de mieux connaître les services de conférence et de partage des connaissances ainsi que les services administratifs mis à leur disposition. Les deux sessions ont été bien accueillies, les diplomates ayant apprécié la possibilité d'en savoir plus sur l'ONU Genève et de rencontrer des homologues. Forte de ce succès, l'ONU Genève a décidé de continuer à proposer deux sessions par an afin d'aider le plus grand nombre possible de nouveaux diplomates.

La Bibliothèque et archives de l'ONU Genève a aussi amélioré la plateforme en ligne Conference Primers, qui recueille de nombreuses informations sur les conférences utiles aux diplomates. Cette plateforme permet à ceux-ci d'avoir rapidement accès à l'ensemble des comptes rendus des conférences et aux principales décisions prises lors de réunions tenues à l'ONU Genève. Elle est mise régulièrement à jour, avec des commentaires d'experts, des contributions de partenaires et des travaux de recherche réalisés par des membres de la Bibliothèque et archives.

Scannez le code QR pour avoir accès à la plateforme Conference Primers.



© PHOTO ONU : BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DE L'ONU GENÈVE

Des diplomates récemment arrivés assistent à une session d'introduction à l'ONU Genève dans l'espace événementiel de la Bibliothèque.

LES RESSOURCES DE L'ONU SUR LE MULTILATÉRALISME DISPONIBLES EN LIGNE

Parties du constat que les connaissances relatives aux négociations, discussions et autres initiatives multilatérales sont toujours disséminées dans de nombreux supports imprimés, en particulier des documents officiels et non officiels, des documents de travail, des archives et des publications, la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève s'est employée à numériser ces sources d'information et à les publier sur Internet afin qu'elles soient accessibles au plus grand nombre.

Résolues à faciliter la tâche des diplomates et des membres des délégations, la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève s'est attelée, par l'intermédiaire du Système de diffusion électronique des documents, à offrir un accès plus large aux documents de référence dans les domaines clés du désarmement, des droits de l'homme et du droit international.

Grâce à la nouvelle plateforme Conference Primers, les représentants bénéficient d'une assistance personnalisée leur permettant de trouver encore plus rapidement les documents relatifs aux conférences.

Les quelque 44 600 fiches numérisées permettent aux utilisateurs d'effectuer des recherches par sujet ou par nom, en plus de garantir un accès facilité aux archives plus anciennes.

Enfin, les efforts déployés par l'ONU Genève pour faire connaître les ressources relatives au multilatéralisme ont abouti cette année à l'achèvement du projet d'accès numérique intégral aux archives de la Société des Nations, dans le cadre duquel les 15 millions de pages d'archives de la Société ont été numérisées et mises gratuitement à la disposition du grand public sur la plateforme des Archives de l'ONU Genève.



Claudio Gagliano, membre du personnel de l'ONU Genève, numérise des documents officiels de l'ONU dans le laboratoire de numérisation de la Bibliothèque.

© PHOTO ONU : ALYNI LIMA



© PHOTO ONU : KELLY LE NORMAND

Derniers préparatifs dans l'espace événementiel de la Bibliothèque avant la numérisation des grandes cartes.

UN TRÉSOR DE L'HISTOIRE DU MULTILATÉRALISME

Grâce à un généreux don d'une fondation genevoise privée, le projet d'accès numérique intégral aux archives de la Société des Nations a été lancé par l'ONU Genève en 2017. Cinq ans plus tard, l'équipe de plus de 20 personnes affectée au projet a mis un point final, dans les délais et sans dépasser le budget, à cette entreprise complexe, en particulier sur le plan technique.

La Bibliothèque et archives de l'ONU Genève a numérisé et mis à disposition du public l'intégralité des archives de la Société des Nations, soit près de 15 millions de pages, 9 000 photographies et 29 000 cartes, pour un total de plus de 200 téraoctets de données. Elle a aussi mis au point un système de préservation numérique qui permettra la conservation à long terme de ces documents uniques en leur genre. Ce projet a permis à l'ONU Genève d'acquérir une expertise hors pair dans le domaine de la numérisation d'archives à grande échelle.

Conçue et mise en ligne dans le cadre du projet, la plateforme des Archives de l'ONU Genève regroupe désormais l'ensemble des archives de la Société des Nations numérisées, ainsi que d'autres supports et des descriptions des documents non numérisés détenus par la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève. Dotée de fonctionnalités de recherche de pointe, cette nouvelle plateforme offre à la communauté mondiale un outil incontournable pour accéder aux archives sur le multilatéralisme.

Véritable révolution, la numérisation des archives de la Société des Nations a changé la donne pour un large éventail de clients, dont les chercheurs et les diplomates, qui ont dorénavant accès à un monde de nouvelles informations et ont la possibilité de lever le voile sur des aspects inconnus de la Société et sur son incidence sur la coopération internationale d'aujourd'hui.

Scannez le code QR pour avoir accès à la [plateforme des Archives de l'ONU Genève](#).



© PHOTO ONU : ELMA OKIC

Afin de prolonger la durée de vie des documents de la Société des Nations, les membres de l'équipe chargée de la numérisation restaurent avec soin ceux qui ont été endommagés avant de les numériser et de les archiver.

Dernière étape du processus préalable à la numérisation : un code QR est glissé dans chaque dossier.



© PHOTO ONU : ELMA OKIC

La Directrice du projet, Blandine Blukacz-Louisfert (deuxième à partir de la gauche), félicite son équipe lors d'une cérémonie organisée en octobre pour marquer la fin du projet d'accès numérique intégral aux archives de la Société des Nations.



© PHOTO ONU : BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DE L'ONU GENÈVE



© PHOTO ONU

Grâce à Global Search, tout un chacun peut découvrir des ressources de quatre bibliothèques de l'ONU, dont certains joyaux tels que l'œuvre *Tractatus qui intitulatur Fedus Christianu(m)* d'Ambrosius Alantsee, datant de 1504.

ACCÈS À L'INFORMATION FACILITÉ : QUATRE BIBLIOTHÈQUES DE L'ONU SE DOTENT D'UN SYSTÈME DE POINTE

Cette année, les bibliothèques du Secrétariat de l'ONU ont continué de rationaliser les flux de travail et de simplifier l'accès aux ressources. Forte des compétences de son personnel polyvalent, l'ONU Genève a piloté l'intégration rapide et sans heurts de la Bibliothèque de la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (CESAP), à Bangkok, dans le système commun de gestion des bibliothèques. La Bibliothèque de la CESAP rejoint donc la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève, la Bibliothèque Dag Hammarskjöld de New York et la Bibliothèque de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes, dont les ressources sont partagées entre le Brésil, le Chili, le Mexique et la Trinité-et-Tobago.

Le personnel de l'ONU, les représentants et le grand public ont désormais facilement accès à plus de 100 millions de documents et autres ressources grâce au portail Global Search, qui référence les collections numériques et imprimées de quatre bibliothèques de l'ONU situées sur différents continents. Partager le même système de gestion permet aux bibliothécaires de gagner du temps et aux clients de trouver plus rapidement et plus facilement les informations dont ils ont besoin dans la multitude de ressources à leur disposition.

Global Search

Global Search offre un point d'accès unique aux collections numériques et imprimées de la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève. Il permet notamment :

- D'accéder directement aux livres numériques, aux articles, aux revues en ligne et au contenu de périodiques ;
- De trouver et de commander des livres imprimés, des revues et des publications de l'ONU ;
- De découvrir la collection d'œuvres d'art de l'ONU Genève ;
- Et bien plus encore !

Global Search permet aussi d'étendre les recherches à d'autres bibliothèques de l'ONU.

Scannez le code QR pour avoir accès au portail Global Search.



© PHOTO ONU : CARLA BELLOTA

Quatre bibliothèques de l'ONU utilisent dorénavant un système commun de pointe pour gérer leurs ressources.

PLAN STRATÉGIQUE PATRIMONIAL : LE PALAIS SE MODERNISE AU SERVICE DE LA DIPLOMATIE MULTILATÉRALE

Dans le cadre de son Plan stratégique patrimonial, l'ONU Genève rénove, restaure et modernise le Palais des Nations pour mieux servir la diplomatie multilatérale d'aujourd'hui et de demain. Il s'agit aussi d'améliorer les conditions de travail et la sécurité du personnel, l'accessibilité pour les personnes handicapées et l'efficacité énergétique des installations.

En 2022, d'importants progrès ont été réalisés, en particulier dans le bâtiment A et la section AC, les premières parties des bâtiments historiques du Palais à être rénovées. Les salles de conférence et les espaces de bureau ont été modernisés afin de mieux répondre aux besoins. De nouveaux systèmes audiovisuels ont notamment été installés dans les salles de conférence, ce qui permettra de travailler selon des méthodes plus modernes, d'améliorer la communication et de favoriser une plus grande participation en organisant des

réunions hybrides. Grâce à ces travaux, le Palais pourra fonctionner dans des conditions très différentes, ce qui permettra d'assurer la continuité des opérations quelle que soit la situation. Dans le même temps, on a veillé à préserver le caractère historique de chaque salle et plus de la moitié du mobilier existant sera réutilisé dans les bâtiments rénovés.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

Dans le cadre des travaux de modernisation, les bâtiments historiques ont été équipés de nouveaux systèmes audiovisuels.

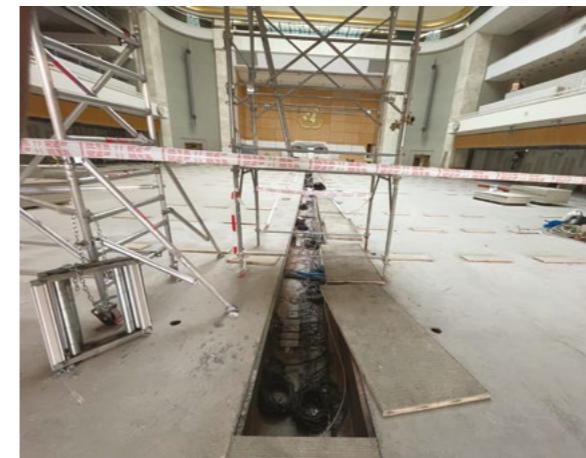


© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

Des membres du personnel examinent l'avancement des travaux de rénovation d'une salle de réunion.

Progrès accomplis en 2022

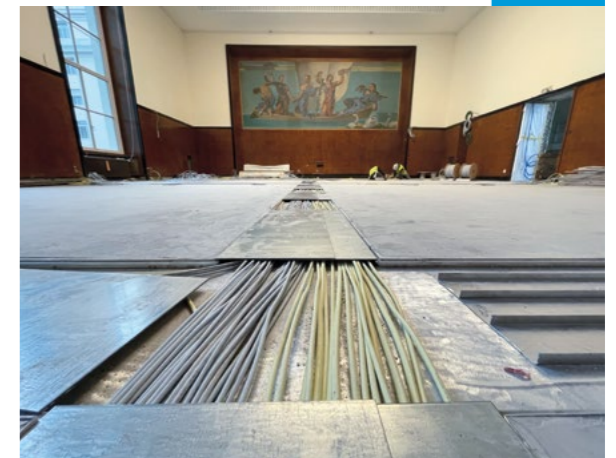
Salle des Assemblées



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

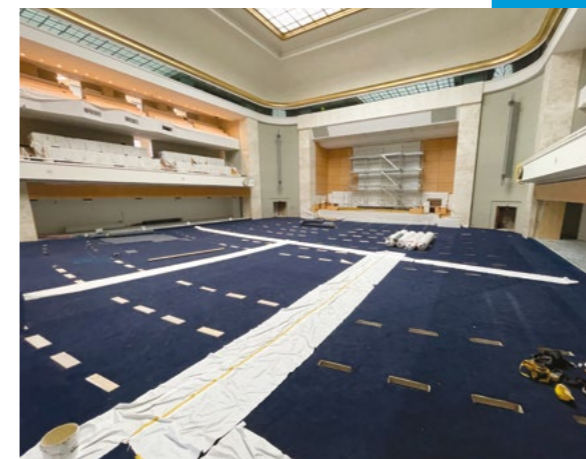
En janvier

Salle III



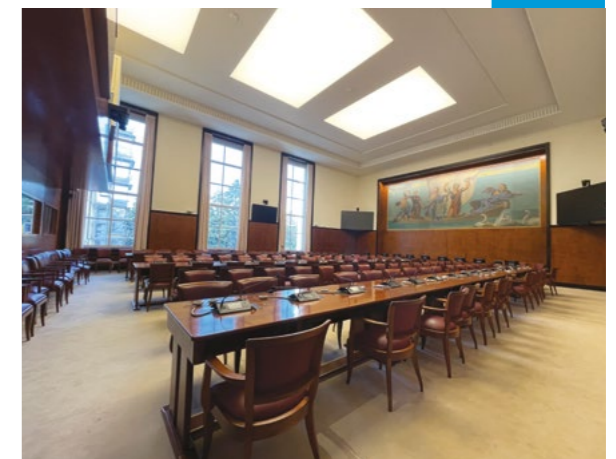
© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

En janvier



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

En décembre



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

En octobre

Salle VIII



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

En janvier



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

En décembre

Nouvelle salle de presse



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

En janvier



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

En décembre



© PHOTO ONU : ANTONELLA VISAGGI

En réunion dans le bâtiment Tempus.

Continuité des opérations

L'un des éléments clés du Plan stratégique patrimonial est qu'il doit permettre la continuité des activités et des opérations pendant les travaux. Grâce au bâtiment temporaire Tempus, qui offre un grand espace de conférence supplémentaire, la diplomatie multilatérale a pu se poursuivre au Palais des Nations pendant toute la durée des rénovations. À la mi-2022, les trois salles de 200 places du bâtiment Tempus ont été transformées en une seule salle de conférence de 600 places, en prévision de la fermeture des salles de conférence du bâtiment E pour travaux. Aux mois de mars, mai et juin 2022, le bâtiment Tempus a été plus utilisé que jamais, avec des taux d'occupation de 96 %, 99 % et 100 %, respectivement.

Accessibilité

Lorsque les bâtiments historiques du Palais des Nations ont été construits, dans les années 1930, l'accessibilité n'était pas la préoccupation qu'elle est aujourd'hui. L'un des objectifs du Plan stratégique patrimonial est donc de rendre le Palais plus accessible aux personnes handicapées.

Un vaste réseau de bandes de guidage est en train d'être installé aux niveaux 0 et 3 des bâtiments S à E afin de faciliter autant que possible les déplacements des personnes malvoyantes. Dans le bâtiment A, des boutons poussoirs à hauteur de fauteuil roulant ont été ajoutés pour ouvrir les doubles portes automatiques des salles de conférence. Les tables de conférence historiques ont également été adaptées aux personnes en fauteuil roulant. L'équipement audiovisuel destiné aux participants a été adapté de manière à faciliter l'accès aux micros et aux prises électriques, et comporte désormais des inscriptions en braille. Les cabines d'interprétation ont elles aussi été rendues accessibles aux personnes en fauteuil roulant, grâce à l'installation soit de rampes dont la pente ne dépasse pas 6 %, conformément à la réglementation suisse en la matière, soit de monte-escaliers.

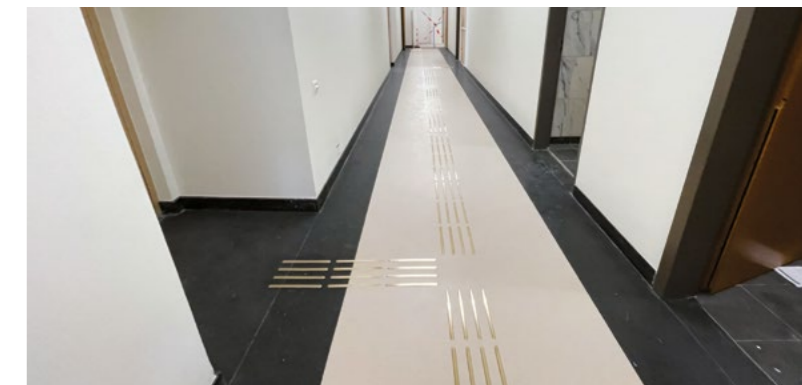
Ces adaptations et la façon dont elles ont été pensées ont permis de préserver le patrimoine des salles de conférence et du mobilier du Palais des Nations.

© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI



De nouveaux aménagements facilitent l'accès des personnes en fauteuil aux salles de conférence.

© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI



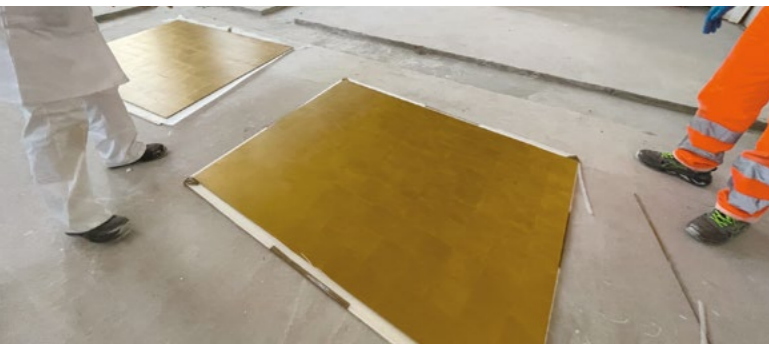
Un nouveau réseau de bandes de guidage au sol a été installé dans les bâtiments historiques du Palais des Nations pour les rendre plus accessibles aux personnes handicapées.

Préserver le patrimoine historique

La préservation des bâtiments historiques du Palais des Nations et du patrimoine qu'ils renferment est un objectif central du Plan stratégique patrimonial.

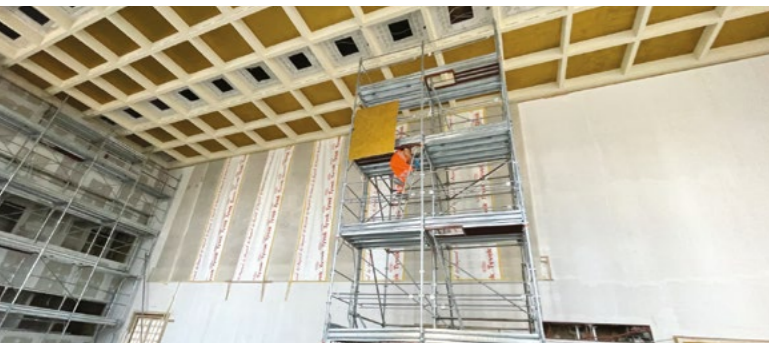
La rénovation de la salle XII, également connue sous le nom de salle italienne, prévoyait la restauration du plafond, qui date de 1938, le remplacement de l'éclairage au profit d'un dispositif plus économe en énergie et la restauration des dorures du plafond. On s'est rendu compte pendant les travaux que contrairement à ce que l'on pensait, les dorures n'étaient pas faites de feuilles d'or mais de feuilles de cuivre auxquelles l'oxydation due au temps avait donné un aspect doré lorsqu'on les regardait depuis le sol.

Pour l'équipe du Plan stratégique patrimonial, le défi a été d'obtenir le même effet doré en utilisant des matériaux stables qui conserveraient leur couleur. Les feuilles de cuivre ayant été écartées car elles auraient donné un rendu trop brillant, des experts venus d'Italie ont réussi à reproduire la couleur dorée actuelle à l'aide de matériaux acryliques.



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

Les panneaux dorés du plafond de la salle XII.



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

Les experts s'assurent que la couleur des nouveaux panneaux est fidèle à celle des anciens.

Un petit avant-goût

Le 28 juin, plus de 150 membres du personnel ont participé à une session portes ouvertes organisée dans le cadre du Plan stratégique patrimonial. Au cours de l'événement, diffusé en direct sur Internet, les participants ont découvert les coulisses des espaces nouvellement rénovés de la section AC du Palais des Nations, notamment les bureaux et les salles de réunion, au cours d'une visite axée essentiellement sur la sécurité et l'accessibilité.

Dans un second temps, la présentation a porté sur les espaces de conférence et des exposés ont été donnés sur la protection du patrimoine, les nouvelles technologies et le dernier calendrier des travaux. Les membres de l'équipe du Plan stratégique patrimonial ont alors repris l'antenne en direct des salles de conférence rénovées et de la Salle des pas perdus pour montrer l'avancement des travaux. Ils ont ensuite été rejoints par d'autres collègues de l'ONU Genève investis dans les travaux de rénovation à leurs côtés, notamment le personnel du Service des technologies de l'information et de la communication, de la Section de la gestion des installations et de la Division de la gestion des conférences.



La session portes ouvertes en ligne destinée au personnel.



© RÉNOVATION PALAIS DES NATIONS SA/LORENZO BARNINI

Des membres du personnel présentent les espaces rénovés de la section AC à leurs collègues lors de la session portes ouvertes en ligne.

LE BAR CONCORDIA FAIT PEAU NEUVE

Parce que la diplomatie multilatérale ne se joue pas uniquement dans les salles de réunion du Palais des Nations, l'ONU Genève offre un large éventail de services, dont des espaces où l'on peut se rencontrer et se restaurer. Le bar Concordia, où se rendent de nombreux participants aux grandes conférences et de nombreux fonctionnaires, est l'un de ces espaces.

Situé au cœur du Palais, à deux pas des salles de conférence Concordia et quelques étages en dessous de l'emblématique Salle des Assemblées, ce bar a été entièrement rénové. On peut citer, parmi les améliorations apportées, un design épuré, le doublement du nombre de places assises, la mise à jour du dispositif de protection contre les incendies, le désamiantage des lieux, la facilitation de l'accessibilité pour les personnes

en fauteuil roulant et la modernisation des équipements du bar. Pour que le nouveau design s'intègre harmonieusement au sein des éléments historiques du bâtiment A, on a utilisé les mêmes matériaux que dans la Salle des Assemblées, à savoir la pierre calcaire, le bois et le laiton. En outre, le bar s'inscrit désormais dans la continuité de l'esthétique épurée et moderne des autres espaces du Palais des Nations nouvellement construits ou en passe d'être rénovés.

Avant rénovation



© PHOTO ONU

Le Concordia 2.0



© PHOTO ONU

LE PORTAIL DE LA PAIX, NOUVELLE ENTRÉE AU PALAIS DES NATIONS

L'ONU Genève accueille chaque année des centaines de milliers d'acteurs, de témoins et d'alliés de la coopération internationale. Pour pallier les limites des tourniquets du Portail des Nations en termes de capacité d'absorption des flux, de vérification d'identité et d'accessibilité pour les personnes handicapées, l'ONU Genève a inauguré un nouveau point d'accès à l'extrémité sud du complexe : le Portail de la paix.

Ce nouveau portail, situé à proximité de la Place des Nations, a été conçu et équipé pour permettre à l'ONU Genève d'accueillir son personnel et ses visiteurs de manière plus rapide et plus efficace. Il comprend une zone de contrôle réservée aux visiteurs, un accès pour les personnes à mobilité réduite et les cyclistes, des badgeuses biométriques modernisées et deux bureaux d'accueil.

Inauguré le 5 mai par la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, il peut être emprunté par les détenteurs du badge bleu comme par les visiteurs d'un jour, arrivant à pied ou à vélo.

Le Portail de la paix a été conçu par l'équipe des projets spéciaux du Groupe des bâtiments des Services centraux

© PHOTO ONU : CELIA MARQUET-JOUVE



d'appui de l'ONU Genève, en collaboration avec le Service de la sécurité et de la sûreté.

Un portail inspiré par la beauté de la nature et les valeurs de l'ONU

Il était important pour l'ONU Genève que l'architecture du Portail de la paix s'intègre bien au décor, naturel ou construit. Le nouveau portail a par exemple été conçu de telle manière qu'un de ses segments est exactement parallèle à la Chaise cassée de la Place des Nations, monument emblématique de la lutte contre les mines terrestres.

Le Portail de la paix crée également un lien entre l'ONU Genève et son pays hôte, un trait d'union entre les sommets montagneux enneigés et les lacs cristallins des merveilleux paysages suisses et les valeurs de simplicité, de transparence et d'honnêteté que défend l'Organisation.

« On peut voir les montagnes dans le design simple et linéaire. Les angles aigus représentent des sommets, dans une architecture épurée », a déclaré Federica Perrini, architecte à l'ONU Genève. « L'idée du lac est présente dans le toit de la structure – il est grand, dépassant même du bâtiment, et il protège les gens des éléments en s'élevant de manière fluide dans les arbres du parc de l'Ariana. »

Le Portail de la paix a été construit avec des matériaux respectueux de l'environnement ; les parois du bâtiment, par exemple, sont entièrement faites de mélèze, un bois typique des Alpes suisses. Le toit, également en bois, est recouvert de panneaux miroirs qui prolongent et reflètent la nature environnante. L'ONU Genève a également pris grand soin de protéger les racines des arbres adjacents, qui sont plus que centenaires.

Près de l'entrée, le mot « paix » s'affiche en LED dans les six langues officielles de l'ONU.

Le Portail de la paix vu de l'intérieur du complexe.

Les panneaux miroirs installés sous le toit prolongent la perspective.



© PHOTO ONU : FEDERICA PERRINI



© PHOTO ONU : FEDERICA PERRINI

Le Portail de la paix illuminé, de nuit.



© PHOTO ONU : CELIA MARQUET-JOUVE

Le mot « paix », inscrit en LED dans les six langues officielles de l'ONU, accueille les visiteurs.

CÉRÉMONIE D'ACCUEIL DES NOUVEAUX COLLÈGUES DU SERVICE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA SÛRETÉ

La situation sanitaire s'étant améliorée en Suisse, de nombreux événements annulés ou suspendus pendant la pandémie de COVID-19 ont pu de nouveau être organisés en personne cette année. Cela a notamment été le cas de la traditionnelle cérémonie d'accueil des nouveaux agents du Service de la sécurité et de la sûreté de l'ONU Genève.

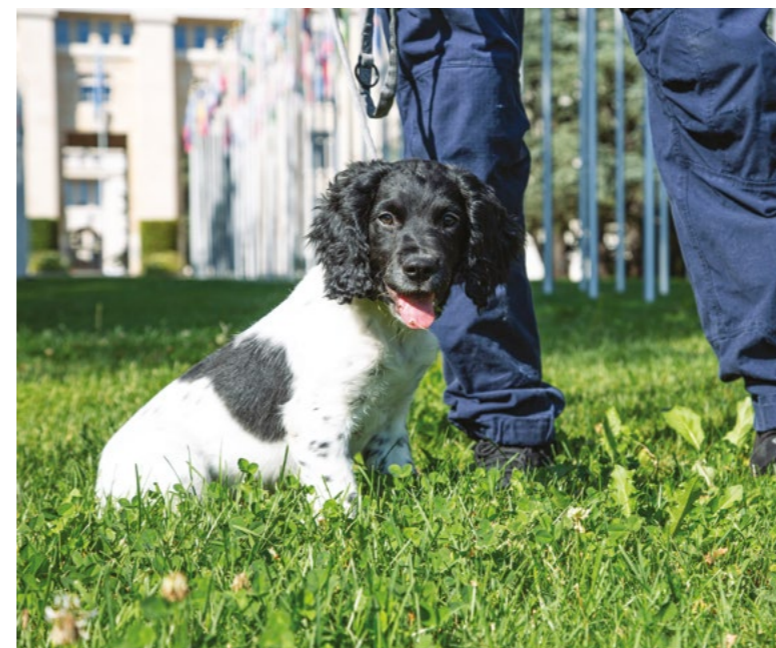
Quatorze agents d'horizons divers, qui avaient réussi les épreuves de sélection et suivi six semaines de formation à leur mission première, à savoir protéger les personnes et les biens présents dans l'enceinte de l'ONU Genève, ont reçu leur certificat de formation et leur badge durant cette cérémonie, qui a eu lieu le 4 mars.

Le même jour, cinq agents du Service de la sécurité et de la sûreté ont été récompensés pour le professionnalisme et le courage exceptionnels dont ils avaient fait preuve lors d'un événement survenu en octobre 2019 au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, grâce auxquels des pertes humaines et matérielles avaient pu être évitées. Ces collègues n'avaient jusqu'à pas pu être honorés en raison de la pandémie.



Une nouvelle recrue du Service de la sécurité et de la sûreté reçoit son certificat de formation des mains de la Directrice générale, Tatiana Valovaya.

© PHOTO ONU : CHRISTOPHE MARCHAT



© PHOTO ONU : PHILIPPE MORARD

Trooper, nouvelle recrue de l'unité DetEx K9 du Service de la sécurité et de la sûreté.

UNE NOUVELLE RECRUE QUI A DU CHIEN !

Cette année, l'équipe de l'ONU Genève a accueilli un nouveau membre : Trooper, un tout jeune springer anglais. Trooper a intégré l'unité DetEx K9 du Service de la sécurité et de la sûreté, rejoignant les quatre autres chiens qui composaient l'unité avec leurs maîtres-chiens. L'unité DetEx K9, l'équipe cynophile de l'ONU Genève, contribue à assurer la sécurité des personnes et des biens dans le complexe en détectant les explosifs, les armes à feu et d'autres menaces. Trooper suivra une année de formation auprès de son maître-chien avant d'entrer pleinement en fonction.

Scannez le code QR pour regarder une courte vidéo sur Trooper.



UN MULTILATÉRALISME INCLUSIF QUI PASSE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

Chaque année, la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, rencontre des représentants de la société civile – une occasion de réfléchir, de faire le point et de regarder ensemble vers l'avenir. Le 27 juin, après deux années de réunions tenues à distance en raison des restrictions imposées par la pandémie de COVID-19, ces retrouvailles ont à nouveau pu se tenir en personne.

La Directrice générale s'est entretenue avec la société civile de la nécessité de refonder le multilatéralisme et de le rendre plus inclusif, ainsi que du rôle précieux joué par les acteurs internationaux à Genève, notamment les organisations de la société civile et les groupes de jeunes. Elle a évoqué les priorités et les activités de l'ONU Genève, ainsi que son intention de collaborer davantage avec les organisations non gouvernementales (ONG).

Tout au long de l'année, la Directrice générale a également pris la parole dans des réunions organisées par des ONG et d'autres entités, telles que Leaders pour la Paix, Geneva International Model United Nations, l'Association Internationale des Soldats de la Paix et l'École internationale de Genève (Ecolint).

Le Groupe de la liaison avec les ONG de l'ONU Genève soutient les efforts que l'ONU déploie pour promouvoir, élargir et renforcer le rôle des organisations non gouvernementales, en particulier celles dotées d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social. Le dialogue et le partenariat entre l'ONU Genève et la société civile continuent de prospérer, sur le fond comme dans les chiffres : en 2022, le Groupe de la liaison a facilité une trentaine de réunions d'ONG au Palais des Nations et a accrédité 4 275 représentants de 1 040 ONG.



© PHOTO ONU : LIDIYA GRIGOREVA

Rencontre annuelle entre la Directrice générale et la société civile.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

Séance de questions à la Directrice générale.

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, le Président de Leaders pour la Paix, Jean-Pierre Raffarin, et des membres de l'organisation, réunis au Palais des Nations le 12 mai.



© PHOTO ONU : SOPHIE TORELLI CHIRONI

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, s'adresse aux étudiants du Geneva International Model United Nations, à l'occasion de la Journée des Nations Unies, le 24 octobre.



© PHOTO ONU : LIDIYA GRIGOREVA

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, avec des élèves de l'École internationale de Genève (Ecolint), qui participaient à la Société des Nations des étudiants, le 13 décembre.



© PHOTO ONU : SOPHIE TORELLI CHIRONI

LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE RENCONTRE LA SOCIÉTÉ CIVILE À L'ONU GENÈVE

Le 15 juin, le Président de la 76^e session de l'Assemblée générale, Abdulla Shahid, a rencontré des représentants de la société civile au Palais des Nations.

M. Shahid a exprimé son soutien au travail des organisations non gouvernementales, soulignant que sans les informations que celles-ci font remonter depuis le terrain, l'ONU ne pourrait pas remplir sa mission. Les représentants de la société civile ont tour à tour parlé de leur travail et de leur contribution aux cinq objectifs prioritaires du Président, qu'il a nommé les « cinq lueurs d'espoir » : se relever de la pandémie de COVID-19, reconstruire durablement, agir face aux changements climatiques, respecter les droits de l'homme et donner un nouveau souffle à l'ONU.

Cette rencontre, qui a permis de faire émerger des thèmes importants, a été l'occasion d'engager les organisations non gouvernementales à faire davantage entendre leurs revendications sur des questions comme les changements climatiques, la promotion des droits des femmes ou l'égalité d'accès à la parole pour les jeunes, et à réclamer des engagements plus forts en faveur de la consolidation de la paix. Comme l'a fait observer M. Shahid, la participation de la société civile et la promotion de l'espace civique sont plus importantes que jamais si l'on veut insuffler un nouvel élan au multilatéralisme.

Le Président de la 76^e session de l'Assemblée générale, Abdulla Shahid (troisième à partir de la gauche), rencontre des représentants d'organisations non gouvernementales au Palais des Nations.



© PHOTO ONU : SOPHIE TORELLI CHIRONI

Emma Adjadj, rescapée de la Shoah, en visite à l'ONU Genève à l'occasion de la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste.



© PHOTO ONU

ENSEMBLE POUR SE SOUVENIR

Chaque année, la communauté internationale se réunit à l'ONU Genève pour célébrer diverses journées internationales et commémorer des événements historiques importants.

Semaine du souvenir de l'Holocauste

Organisée en janvier autour du thème « Mémoire, dignité et justice », la Semaine du souvenir de l'Holocauste a rappelé combien il importait de commémorer les victimes de l'Holocauste et de faire connaître ce pan de l'histoire aux nouvelles générations, et de promouvoir la solidarité et la compassion pour en finir avec la haine.

Le 26 janvier, le Service de l'information des Nations Unies à Genève a organisé une projection Ciné-ONU en ligne de *Les Derniers*, un film documentaire de Sophie Nahum composé d'une série d'entretiens avec des rescapés de la Shoah. Lors d'une table ronde à laquelle ont participé M^{me} Nahum et Yoni Berrous, de Yad Vashem, l'Institut international pour la mémoire de la Shoah, la discussion a porté sur la difficulté d'entretenir le souvenir de l'Holocauste et sur l'importance de l'éducation, en particulier chez les jeunes d'aujourd'hui, qui peuvent se sentir peu concernés par ces drames du milieu du XX^e siècle.

L'ONU Genève a célébré la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste au Palais des Nations le 27 janvier, en présence de quelque 120 invités.

La cérémonie a débuté par un message vidéo du Secrétaire général de l'ONU, António Guterres. On a ensuite allumé des bougies du souvenir et observé une minute de silence en l'honneur des victimes et des rescapés de l'Holocauste.

Dans un discours poignant prononcé lors de la cérémonie, la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, a rappelé aux présents que l'Holocauste n'avait pas commencé par les chambres à gaz, mais par des discours de haine, et que les discours xénophobes et racistes, qu'ils soient déversés en ligne ou en personne, étaient le fléau de notre époque. Elle a souligné que, même après tout ce temps, l'intolérance était toujours bien présente dans nos sociétés. La Représentante permanente d'Israël, Meirav Eilon Shahar, et la Cheffe de la délégation permanente de l'Union européenne, Lotte Knudsen, ont également pris la parole.

Le nombre de survivants de l'Holocauste diminue d'année en année, ce qui rend cette journée de commémoration d'autant plus importante. Cette année, Emma Adjadj, rescapée âgée de 92 ans et originaire de Marseille, était présente à la cérémonie. Elle a raconté comment elle avait fui les nazis pendant la guerre et comment elle avait perdu sa mère et ses trois frères et sœurs, envoyés à Auschwitz après une rafle. M^{me} Adjadj nous a malheureusement quittés en novembre 2022.

Scannez le code QR pour accéder à la vidéo de la cérémonie.



Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994

Le 7 avril, l'ONU Genève a commémoré la Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, qui marquait le 28^e anniversaire de ce chapitre tragique de l'histoire de l'humanité. Cette journée du souvenir est l'occasion, pour la communauté internationale, de rendre hommage à celles et ceux qui ont été assassinés pendant le génocide et d'écouter les souffrances des personnes qui ont survécu.

Une couronne a été déposée devant la stèle commémorative de la Place des Nations, puis une cérémonie a eu lieu dans la Salle des droits de l'homme et de l'alliance des civilisations du Palais des Nations. Des discours ont été prononcés par Marie Chantal Rwakazina, Représentante permanente du Rwanda, César Murangira, Président du bureau suisse d'IBUKA Mémoire et Justice, Yves Cyaka, Président de la diaspora rwandaise en Suisse, Judence Kayitesi, rescapée du génocide, et Alessandra Vellucci, Directrice du Service de l'information des Nations Unies à Genève, qui s'exprimait au nom de la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya.

On allume des bougies du souvenir durant la commémoration.

PHOTO ONU : MATIJA POTOČNIK



Scannez le code QR pour accéder à la vidéo de la cérémonie.



« Vingt-huit ans après, le génocide des Tutsis au Rwanda reste à jamais gravé dans notre conscience collective. Les horreurs et les souffrances endurées par des millions de Rwandais doivent nous rappeler constamment notre obligation morale de ne jamais permettre qu'une telle tragédie se reproduise. Les génocides doivent et peuvent être évités si nous avons la volonté d'appliquer les leçons tirées du passé. »

TATIANA VALOVAYA

Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève

Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies

Le 30 mai, l'ONU Genève a salué la mémoire des plus de 4 200 Casques bleus morts en opération et rendu hommage au dévouement des plus d'un million de membres du personnel civil et militaire de l'ONU engagés dans des missions de maintien de la paix, que ce soit pour faire respecter un cessez-le-feu, prévenir les violences ou apaiser les tensions dans des pays touchés par des conflits.

Cette année, la Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies avait pour thème « Ensemble pour la paix : le partenariat, clé du progrès ». « Depuis

Jeunes artisans de la paix venus de France et d'Ukraine pour célébrer la Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies.



© PHOTO ONU : JEAN-MARC FERRÉ

La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya (deuxième à partir de la droite), le Représentant permanent de l'Inde, Indra Mani Pandey (troisième à partir de la droite) et le Président de l'Association Internationale des Soldats de la Paix, Laurent Attar-Bayrou (à droite) commémorent la Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies au mémorial du parc de l'Ariana.



© PHOTO ONU : JEAN-MARC FERRÉ



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

Des rescapés et des proches de victimes de l'attentat de l'hôtel Canal déposent des fleurs lors de la commémoration de la Journée mondiale de l'aide humanitaire.



© PHOTO ONU : VIOLAINE MARTIN

Chaque année, la commémoration de la Journée mondiale de l'aide humanitaire à l'ONU Genève se déroule devant les restes d'un drapeau de l'ONU détruit lors de l'attentat à la bombe contre l'hôtel Canal et devant une plaque portant les noms des victimes.

Journée mondiale de l'aide humanitaire

À l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, le 19 août, l'ONU Genève a rendu hommage aux travailleurs et travailleuses humanitaires qui ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions.

Cette année a marqué le 19^e anniversaire de l'attentat perpétré contre le complexe de l'ONU à l'hôtel Canal de Bagdad, dans lequel 22 personnes, dont de nombreux membres du personnel de l'Organisation, ont trouvé la mort. Lors de la série d'attentats qui ont frappé Alger le 11 décembre 2007, la famille onusienne a perdu 17 autres membres de son personnel humanitaire. Au Palais des Nations, deux plaques portent les noms des personnes tuées dans ces attaques, honorant pour l'éternité leurs vies sacrifiées au service de l'humanité.

La Journée mondiale de l'aide humanitaire a également été l'occasion de rendre hommage aux milliers de travailleurs et travailleuses humanitaires qui continuent d'apporter une aide indispensable aux victimes de conflits ou de catastrophes naturelles partout dans le monde et de faire leur possible pour obtenir leur mise en sécurité.

Scannez le code QR pour accéder à la vidéo de la cérémonie.



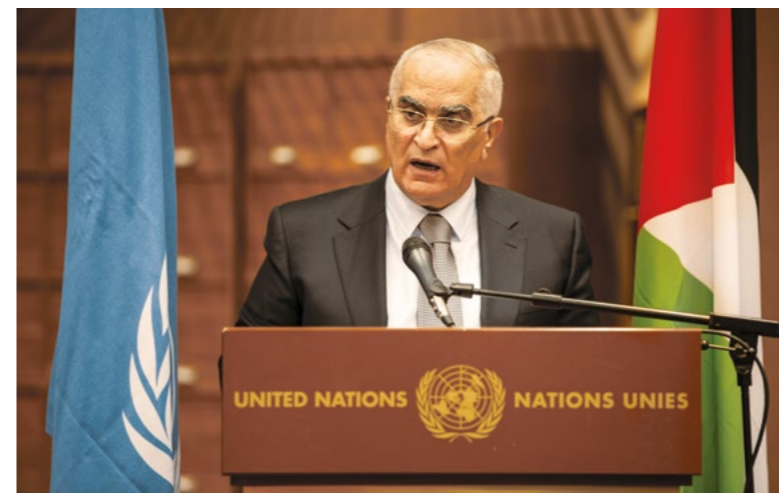
Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien

L'ONU Genève a tenu à marquer la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien en organisant une réunion spéciale, qui s'est tenue au Palais des Nations le 29 novembre. La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, a présidé la réunion et lu un message du Secrétaire général, António Guterres, dans lequel ce dernier s'inquiétait de la situation humanitaire catastrophique à Gaza et réaffirmait l'engagement de l'ONU en faveur de la réalisation de la solution des deux États – Israël et la Palestine – vivant côte à côte dans la paix et la sécurité, avec Jérusalem comme capitale unique.



© PHOTO ONU : PHILIPPE MORARD

La Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien au Palais des Nations, le 29 novembre.



© PHOTO ONU : PHILIPPE MORARD

L'Observateur permanent de l'État de Palestine, Ibrahim Khraishi, évoque l'aggravation de la situation humanitaire.

LA CULTURE, ALLIÉE DE LA DIPLOMATIE

Le dialogue interculturel peut faciliter et renforcer considérablement la coopération entre les peuples et les pays. Fort de ce constat, le Programme des Nations Unies pour les activités culturelles à Genève sert de plateforme aux États Membres et aux organisations internationales qui souhaitent mettre en valeur diverses cultures par des concerts, des projections de films, des expositions d'art, etc. Cette année, nous avons organisé 21 manifestations culturelles en ligne et 2 en format hybride, 4 événements spéciaux et 14 manifestations parallèles dans différentes langues. La plupart de ces manifestations avaient trait à des sujets étroitement liés au travail de l'Organisation, tels que l'égalité des sexes, les questions humanitaires, ou encore l'innovation et la technologie. Le Programme a également contribué à promouvoir le multilinguisme, dans le cadre duquel une journée spéciale est prévue pour chacune des six langues officielles de l'Organisation.

L'exposition *I Am Alive (Je suis en vie)*, organisée par la Mission permanente de l'Allemagne et l'organisation non gouvernementale Save the Children Germany, a posé ses valises au Palais des Nations du 20 juin au 6 juillet. À travers les portraits signés par le photographe suisse Dominic Nahr, l'exposition nous emmène à la rencontre d'hommes et de femmes qui ont vécu la guerre lorsqu'ils étaient enfants et qui nous racontent les conséquences qu'elle a eues sur leur vie.



© PHOTO ONU : NORA KHAMIS

Le 28 mars, à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, l'Organisation internationale de la Francophonie et l'ONU Genève ont présenté « L'Art du tact et l'art du texte », une soirée conjuguant poésie et dialogue diplomatique.



© PHOTO ONU : NORA KHAMIS

Les œuvres de neuf artistes azerbaïdjanais contemporains ont été exposées au Palais des Nations du 13 au 30 juin en vue de sensibiliser le public à la nécessité de protéger les mers et les océans. Intitulée *My Seas, My Oceans (Mes mers, mes océans)*, l'exposition était organisée par la Mission permanente de l'Azerbaïdjan.



© PHOTO ONU : NORA KHAMIS

Les cultures autochtones à l'honneur lors d'un concert organisé par la Mission permanente de la Malaisie, le 21 juin.



© PHOTO ONU : MARIA BOLOTNIKOV